

Dans un autre cas, il s'agit également d'un cardiaque auquel on avait injecté un centigramme de cocaïne pour l'avulsion d'une dent. En descendant l'escalier, le malade fut pris d'une syncope et d'accidents asphyxiques. Ces accidents disparurent pour faire place à une asystolie qui emporta le malade au bout d'un mois.

Il me paraît donc qu'il faut être très réservé dans l'emploi de la cocaïne chez les cardiaques.

M. MOREY.—J'ai employé souvent la cocaïne en injection dans les gencives. J'en ai fait un grand nombre et ce n'est que tout dernièrement que j'ai eu des accidents dans le genre de ceux qui viennent d'être décrit, mais qui, chez mes malades, ne se terminèrent pas par la mort. Je crois qu'il vaut mieux employer des solutions non concentrées. On peut de cette façon injecter avec plus de sûreté des doses plus considérables.

M. RECLUS.—Il me semble que la question est la suivante : existe-t-il des doses maniables de cocaïne, c'est-à-dire y a-t-il des limites entre lesquelles le chirurgien peut agir avec sécurité, ou bien la cocaïne est-elle si incertaine que son emploi doit être rejeté ?

Mais auparavant une rectification relative aux onze autopsies faites par M. Richardière. Ce matin même j'ai reçu une lettre de M. Richardière dans laquelle il me dit n'avoir personnellement fait qu'une seule autopsie pour empoisonnement par la cocaïne, mais connaître 15 cas analogues. Voyons donc ces 15 cas de mort en détail :

Sur ces 15 cas, il y en a 2 qu'il faut éliminer parce qu'il s'agissait d'un empoisonnement par ingestion de fortes doses de cocaïne. Dans 3 autres cas la dose n'a pu être connue, car il s'agissait des pulvérisations du pharynx et de la gorge. Le sixième cas c'est celui de M. Labbé, où nous ne savons pas la dose.

Restent 9 observations de mort. 5 sont à laisser de côté parce que la dose variait de 1 gr. 50 à 0,50 centigr.

Ces observations sont intéressantes à titre d'expérimentation *in vivo*, mais elles n'ont rien à voir avec l'emploi chirurgical de la cocaïne. Nous arrivons ainsi aux deux cas de mort de M. Berger avec 37 centigr., et un avec 22 centigr., où les détails de l'observation nous manquent. Mais la conclusion à tirer c'est que 22 centigr. de cocaïne peuvent tuer. Or, je n'avais pas besoin de cet enseignement pour diminuer les doses car les doses précédentes m'ont paru non pas dangereuses mais inutiles. Avec 10 centigr. j'ai fait des opérations telles que les hernies étranglées, les colotomies, des anus iliaques, etc. Avec des doses de 12 centigr. au maximum j'ai pu faire des opérations très étendues.